



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1996

Clisson – Château : donjon-porte

Évaluation (1996)

Dominique Menier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36444>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Dominique Menier, « Clisson – Château : donjon-porte » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 14 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36444>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Clisson – Château : donjon-porte

Évaluation (1996)

Dominique Menier

- 1 Les travaux de restauration menés au château de Clisson dans le secteur du donjon-porte ont fait apparaître, dans les soubassements d'une des deux tours flanquantes, trois colonnes romanes. Cette découverte a motivé une intervention archéologique de terrain en mars 1996, consécutive à une étude documentaire. Cette campagne s'inscrit dans la continuité des fouilles archéologiques effectuées dans ce secteur en 1992 et 1993, ainsi que du travail universitaire achevé en 1995 par Jocelyn Martineau.
- 2 Le démontage partiel des murs a mis en évidence un ensemble de structures en place réalisées en granit. Les deux côtés d'un ébrasement, comprenant trois colonnes chacun, délimitent ainsi une entrée d'1,30 m de large, ouverte au nord-ouest. Deux murs parallèles prolongent l'ouverture en direction du sud. Un pavage constitué de dalles aux dimensions irrégulières se développe à partir de l'entrée, en contact avec les colonnes et les murs. Les bases moulurées des colonnes supportent des fûts segmentés en tambours monolithes et semi-cylindriques. Les murs construits en parpaings présentent des joints étales et beurrés. Aucun plan d'édifice n'a pu être mis en évidence pour ces éléments datés entre la deuxième moitié du XI^e s. et la première moitié du XII^e s. La couche de cendres reposant sur le pavage et l'altération des colonnes 3 et 4 encadrant l'entrée témoigneraient en faveur d'un incendie. Cet événement serait survenu peu de temps avant l'arasement des structures (à hauteur constante de 0,80 m) et leur intégration dans les fondations du châtelet édifié au début du XIII^e s. Cet organe de défense n'a pas été construit *ex nihilo* sur un terrain ample et dégagé, mais sur des structures préexistantes implantées sur un éperon escarpé. Dans la partie orientale, une première tour en fer à cheval, mal datée, s'appuyait contre un pan de courtine polygonale du XII^e s. Arasée, elle a servi de fondations à la tour nord-est, dont l'orientation a été décalée d'environ huit degrés en direction du nord. La tour nord-ouest devait être aussi saillante que sa « jumelle » dans une logique défensive mais le fossé sec se développant à l'ouest en limitait sa construction en largeur. Sa gorge, nécessairement très resserrée, s'établit sur l'axe de l'ancienne entrée romane arasée et

obturée à sa base par un mur. Le déséquilibre présent dans la porterie s'explique par la dissymétrie entre les deux tours liée au manque de place.

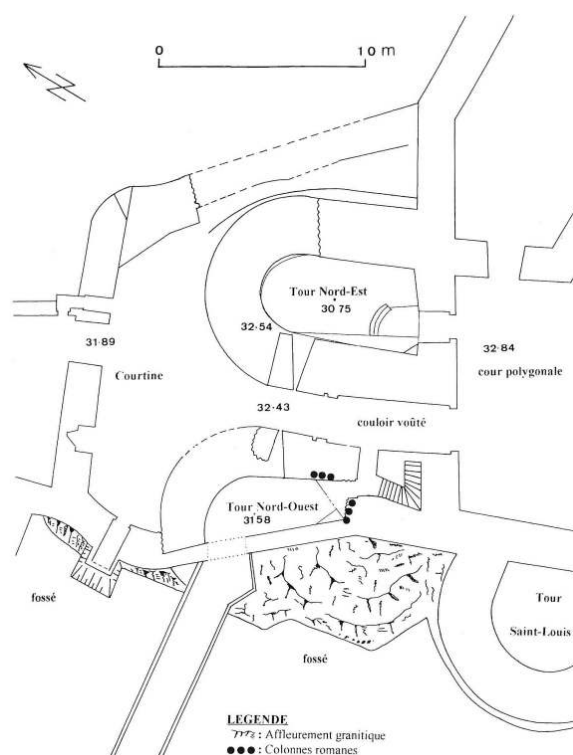
- 3 La transformation du châtelet en donjon-porte s'est effectuée au cours du XIV^e s., époque où l'aspect monumental prend le pas sur la fonction défensive. L'analyse architecturale de cet événement est rendue difficile par l'effondrement de la partie nord de l'édifice (ou sa destruction) vers la fin du XVI^e s. suite à un incendie. Un mur de clôture a alors été construit à l'ouest entre le mur sud subsistant et la chemise ceinturant le donjon-porte au nord. Cette chemise, mal datée, a été construite au moins en deux temps, entre le XIII^e s. et le XV^e s. Sa partie orientale, plus ancienne, est arasée au niveau du sol. Sa partie septentrionale, mieux conservée, comportant cheminée et latrines, est percée par un pont-levis au travers duquel débouchait une canalisation donnant sur un fossé. Celui-ci a dû être comblé lors de la construction du cavalier, réalisée probablement à la fin du XVI^e s.

Fig. 1 – Colonnes romanes mises au jour dans la tour nord-ouest du donjon-porte



Cliché : D. Menier (Afan).

Fig. 2 – Plan du secteur du donjon-porte



État de mars 1996.

D'après le plan du cabinet de géomètres Hardy-Onillon.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtji23L42BxG>

Année de l'opération : 1996

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>

AUTEURS

DOMINIQUE MENIER

Afan